

Encadré : Premiers résultats annuels du PIB 2023 – l'économie suisse croît de 1,3 %

Avec le 4^e trimestre, les premières données provisoires des comptes nationaux pour l'année 2023 sont disponibles. Il en ressort que le PIB de la Suisse, corrigé des variations saisonnières et des événements sportifs, a progressé de 1,3 %, soit un rythme nettement inférieur à la moyenne, alors qu'il avait enregistré une croissance vigoureuse de 2,5 % en 2022 (tableau 4).¹³ Ces premiers résultats annuels sont donc conformes aux prévisions du Groupe d'experts de la Confédération.¹⁴ En comparaison internationale, on constate, par exemple, que l'économie suisse a connu une croissance plus faible que celle des États-Unis et du Japon mais nettement plus forte que celle de l'Allemagne et de la zone euro dans son ensemble.

tableau 4: Croissance du PIB, comparaison internationale¹⁵

valeurs réelles désaisonnalisées, en %

| | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 | p/r 2019 |
|---|-------------|------------|------------|------------|-------------|
| États-Unis | -2.2 | 5.8 | 1.9 | 2.5 | 8.1 |
| Royaume-Uni | -10.4 | 8.7 | 4.3 | 0.1 | 1.8 |
| Japon | -4.2 | 2.6 | 0.9 | 1.9 | 1.1 |
| Zone euro | -6.2 | 5.9 | 3.4 | 0.5 | 3.2 |
| Allemagne | -4.2 | 3.1 | 1.9 | -0.1 | 0.5 |
| France | -7.7 | 6.4 | 2.5 | 0.9 | 1.5 |
| Italie | -9.0 | 8.3 | 3.9 | 0.7 | 3.1 |
| Espagne | -11.2 | 6.4 | 5.8 | 2.5 | 2.5 |
| Suisse, corrigé des év. sportifs | -2.2 | 5.1 | 2.5 | 1.3 | 6.6 |
| Suisse, non corrigé des év. sportifs | -2.3 | 5.4 | 2.7 | 0.8 | 6.6 |

sources : OFS, SECO, US BEA, UK ONS, JPN Cabinet Office, Eurostat

Le ralentissement de la croissance est lié au retour à la normale après la crise du coronavirus. La reprise après cette crise a été plus rapide en Suisse que dans de nombreux autres pays. En effet, en 2023, le PIB de la Suisse était supérieur de 6,6 % à son niveau de 2019, alors qu'en Allemagne et dans la zone euro, les valeurs correspondantes étaient nettement inférieures (tableau 4). Les États-Unis, quant à eux, ont dépassé encore plus nettement le PIB de 2019.

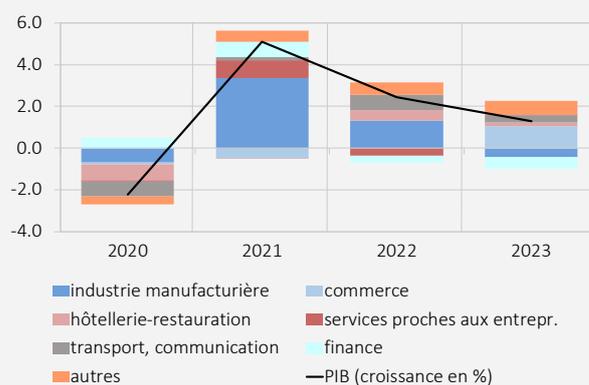
L'environnement conjoncturel en 2023 a été marqué, en outre, par des enjeux considérables qui ont encore freiné

la dynamique. L'évolution mitigée de l'économie mondiale a également freiné la Suisse en tant qu'économie ouverte. De plus, le resserrement de la politique monétaire motivé par la hausse des taux d'inflation a freiné l'évolution. Les taux d'intérêt ont été relevés, le franc suisse s'est apprécié.

En conséquence, les secteurs industriels sensibles à la conjoncture, tels que la métallurgie et l'industrie des machines, ont subi des revers en 2023. Les exportations de machines et d'électronique ainsi que de métaux, par exemple, ont nettement reculé. Et pour la première fois depuis 2012, la valeur ajoutée de l'**industrie chimique et pharmaceutique** a reculé (-2,1 %), dans un contexte toutefois marqué par deux années précédentes exceptionnellement fortes (2021 : +27,9 %, 2022 : +17,3 %). Dans l'ensemble, l'**industrie manufacturière** (-2,3 %) a enregistré un net recul en 2023 (graphique 25).

graphique 25 : Contributions des secteurs à la croissance¹⁶

valeurs réelles désaisonnalisées, corrigées des événements sportifs, en points de pourcentage



source : SECO

Les **exportations de marchandises** (+4,8 %)¹⁷ ont néanmoins affiché une croissance robuste, soutenue notamment par le commerce de transit. Toutefois, hors commerce de transit, ces mêmes exportations ont connu une croissance modérée (de même que l'agrégat hors chimie/pharma). Les **importations de marchandises** (+0,6 %)¹⁸ ont légèrement augmenté en 2023. Celles des

¹³ Non corrigé des événements sportifs : 0,8 % en 2023 contre 2,7 % en 2022. Habituellement, les grands événements sportifs internationaux ont lieu en des années civiles paires, ce qui augmente la valeur ajoutée du secteur du divertissement en Suisse et donc la croissance du PIB (2022 : Coupe du monde de football au Qatar, Jeux olympiques d'hiver à Pékin). Les années civiles impaires suivantes (la dernière en date étant 2023), on observe un effet inverse proportionnel. Pour plus d'informations sur les effets des événements sportifs et le lissage des effets des grandes manifestations sportives dans les données du PIB, v. <https://dievolkswirtschaft.ch/fr/2023/02/pourquoi-la-coupe-du-monde-au-qatar-augmente-le-pib-de-la-suisse/> ainsi que https://www.seco.admin.ch/dam/seco/fr/dokumente/Wirtschaft/Wirtschaftslage/VIP%20Quartalssch%C3%A4tzungen/sporteventbereinigung.pdf.download.pdf/sporteventbereinigung_f.pdf.

¹⁴ En septembre et décembre 2023, la croissance du PIB corrigée des événements sportifs a été estimée à 1,3 % et celle non corrigée à 0,8 %.

¹⁵ État des données au 23 février 2024. Valeur annuelle en comparaison internationale : calcul du SECO basé sur l'estimation rapide du PIB au 4^e trimestre 2023.

¹⁶ Les codes Noga des secteurs représentés figurent à la p. 8.

¹⁷ Sans les objets de valeur.

¹⁸ Sans les objets de valeur.

métaux ont enregistré une forte baisse tandis que celles des véhicules ont nettement progressé en raison d'un effet de rattrapage.

L'évolution du secteur de la construction en 2023 a été marquée par des difficultés croissantes de recrutement ou des pénuries de personnel. Parallèlement, la hausse des taux d'intérêt hypothécaires et l'environnement conjoncturel incertain ont freiné la demande de construction. Le **secteur de la construction** a connu une nouvelle année négative en termes de valeur ajoutée (-2,2 %) et d'**investissements dans la construction** (-2,1 %). Les **investissements en biens d'équipement** ont également reculé (-1,9 %, graphique 26), reflétant un environnement mondial peu porteur et une baisse de l'utilisation des capacités de production des entreprises.

En 2023, le principal moteur de la croissance a été le secteur des services, en dépit d'un repli de la valeur ajoutée des **services financiers** (-10,7 %). Les activités de commission des banques, en particulier, ont connu une évolution négative. Le commerce (+7,3 %) a renoué avec la croissance après deux années négatives. Ce résultat s'explique par l'évolution positive du **commerce** de gros, tandis que la valeur ajoutée du commerce de détail a baissé.

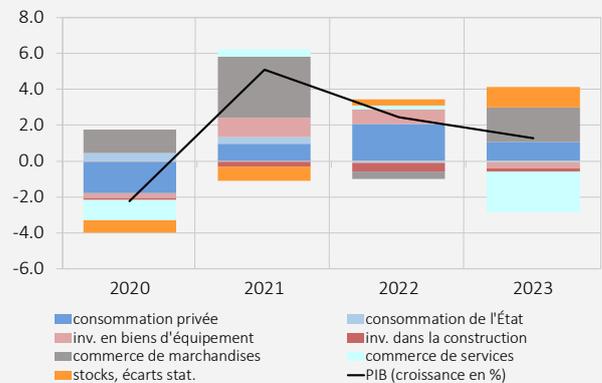
La valeur ajoutée dans le secteur de **l'hôtellerie et de la restauration** (+13,3 %) a, quant à elle, fortement progressé. C'est essentiellement la nette augmentation du nombre de touristes en provenance de l'étranger qui a porté les nuitées au-dessus de leur niveau d'avant la crise du coronavirus à fin 2019. Parallèlement, le nombre de passagers dans les aéroports suisses s'est à nouveau considérablement accru. Par conséquent, le **secteur des transports et des communications** a profité de la hausse globale de la mobilité (+4,4 %).

En 2023, la population suisse a aussi dépensé davantage pour les voyages, l'hôtellerie et la restauration. La **consommation privée** (+2,1 %) a connu une forte croissance, tout comme les **importations de services** (+14,7 %), tandis que les **exportations de services** n'ont que légèrement augmenté (+3,4 %).¹⁹ La croissance des **remunérations des salariés** (en termes nominaux) a également été supérieure à la moyenne (3,3 %).

En résumé, on constate qu'en 2023, l'économie suisse a été soutenue en particulier par l'économie intérieure. Le commerce extérieur, en revanche, a contribué négativement à la croissance du PIB.

graphique 26 : Contributions à la croissance des composantes de la dépense

valeurs réelles désaisonnalisées et corrigées des événements sportifs, en points de pourcentage, sans les objets de valeur



source : SECO

Rédaction : Philipp Wegmüller, Felicitas Kemeny

¹⁹ Non corrigé des effets des grandes manifestations sportives : exportations de services +2,1 %, importations de services +14,4 %.